## Homélie du père Jean-Luc pendant le temps de prière du matin

C'est marqué sur le programme : *Germaine, tu nous appelles à la bonté*. De nos jours, La bonté n'est pas à la mode. Il y a des tas de magazines et des conseil beauté sur les ondes ; je ne connais pas de *magazines de bonté*. Il était donc temps de mettre la bonté à la une. La bonté est indémodable, car éternelle. Et puis, que serait le monde sans elle ? Qu'est-ce qui pourra bien le sauver, ce monde, de la laideur, de la solitude et du désespoir ? Une seule chose, ou plutôt une petite fille pour une grande vertu, à la façon dont Péguy parlait de *la petite fille espérance* ; ce matin, pour nous, *la petite fille bonté* a les traits d'une gamine du XVI<sup>e</sup> siècle. Si vous le voulez bien, prenons-la par la main, de Pibrac à l'éternité.

La bonté, c'est le b.a. ba de la charité, sa manifestation concrète, charnelle, incarnée. Elle s'enracine en Dieu qui seul est saint, qui seul est bon. Toute l'Écriture l'atteste : Dieu n'est pas seulement Celui qui est, il est aussi celui qui aime les hommes. Il veut notre bien, il fait grâce aux pécheurs que nous sommes. Dès lors, en se recevant du Seigneur, nous pouvons être bons et connaître le vrai bonheur. Comment cela ? - En nous tournant vers lui, en nous greffant à son Cœur par la prière, la communion. Comme sainte Germaine, laissant son troupeau pour courir aux offices - au besoin jouant à saute-moutons sur le Courbet en crue -, à la rencontre de son Bien-Aimé ; Germaine qui s'abandonnait au Père du ciel, le soir, couchée sous l'escalier. Comme elle, dont la bonté reflétait les multiples facettes de l'amour quand il passe à l'action.

La bonté jaillit naturellement du cœur aimant comme l'eau s'écoule de la source. Même dans le chagrin, elle ne se résigne jamais au malheur des autres. Elle cherche toutes les occasions de soulager, secourir, faire plaisir, diffuser la confiance autour de soi. Elle ne se réserve pas pour ceux qu'on aime seulement; elle s'entête à faire du bien à ceux qu'on n'aime pas, ou pas bien, ou pas encore. Pas étonnant qu'on se sente meilleurs à ses côtés; c'est ainsi que la petite bergère attirait et apaisait, j'imagine, aussi bien les pauvres diables que les bêtes qui l'entouraient ...

La bonté transfigure. Elle donne aux paroles et aux gestes cette touche de délicatesse, de respect, de tendresse, qui rend belle la personne. Oui, belle, fût-elle la moins jolie de toutes, une traînée, une souillon de ferme, eût-elle la main atrophiée comme Germaine et, comme elle, une vie qui ne vaudrait pas la peine d'être vécue aux yeux du monde. La bonté est ce qu'il y a de plus beau dans la personne : c'est par elle qu'on ressemble le plus à Dieu. La bonté nous apprend le prix précieux de la vie, la saveur des instants partagés. Dans nos misères mêmes, elle nous sauve de la pire des tristesses : être handicapé du cœur.

Tous nos lieux de vie, de souffrance aussi (famille, travail, quartier), tout ce qui touche les âmes et les broient parfois, tout cela concerne la bonté. Souvent, « les enfants commencent par aimer leurs parents ; devenus grands, ils les jugent ; quelquefois, ils leur pardonnent » (Oscar Wilde). De Germaine, je dirais qu'elle a pardonné avant d'avoir eu le temps d'être grande. Non pas qu'elle ait gommé ou survolé les offenses et les crasses. Simplement, elle n'a pas cédé à la rancune, même justifiée. Elle s'est refusée à entacher de rancœur son bon cœur, à mêler d'amertume sa joie. Enfants, pardonnez à vos parents ; parents, pardonnez à vos enfants, et à tous les autres. Pardonnez-vous les uns les autres. Et de ce pardon accordé, même au-delà de la mort, vous recevrez la paix... La miséricorde l'emportera sur la haine. Sans oublier le tort qu'on vous a causé, elle vous le fera accepter pour ce qu'il est : une réalité à supporter, une relation, si on peut, à réparer.

Germaine a pris au sérieux l'Évangile, le même qui nous hérisse le poil quand il commande d'aimer ses ennemis, quand il appelle à donner et à pardonner, sans conditions, sans préalables. Elle n'a pas attendu que sa marâtre se comporte comme une mère, elle n'a pas attendu que les méchants le soient moins pour pardonner dans son cœur ; elle a offert le pardon, le summum du don, elle s'y est offerte tout entière et souffert sans doute que son amour ne fasse pas tomber toutes les barrières. Face à la dureté des autres, elle restait libre dans son cœur. Et nous, quand cesserons-nous de nous infliger la double peine : pour le mal qu'on nous a fait, et pour le mal qu'on remâche et voudrait rendre, ce mal qui nous pourrit la vie, plus sûrement que la maladie ?

Être humble, c'est aimer la vérité plus que soi. Être bon, c'est faire passer l'autre avant soi. « Là où est l'humilité, disait saint Augustin, il y a aussi la charité. » Le plus court chemin entre les êtres, c'est l'humilité qui mène à l'amour : sans elle, l'autre est réduit à un objet de désir ou à un ennemi. Avec elle, tout devient simple, car libéré de la tyrannie du « moi ». Alors, le cœur cède à son mouvement naturel : on détourne les restes pour nourrir plus affamé que soi ; on les cache dans son tablier et quand on est démasqué, les croûtons se changent en bouquets. Le plus grand miracle des fleurs, c'est la générosité : jointe à la douceur, elle s'appelle bonté.

Pour avoir semé la bonté, Germaine n'en a pas moins récolté des humiliations de toutes sortes. Cependant sa joie était inaltérable - joie de rencontrer le Christ dans le pauvre et de contacter cette vérité profonde : on n'est jamais autant soi-même qu'en s'oubliant, à l'image du bon Dieu qui nous a faits pour aimer ; on n'est jamais si heureux qu'en contribuant au bonheur des autres. Sans doute, « être bon » à la suite du Christ, à la façon de Germaine, n'est pas de tout repos. Mais quelle bénédiction, et quelle espérance pour le monde! Et maintenant, par

son intercession, avec la grâce de l'Esprit, à nous d'aimer comme Jésus nous a aimés ! à Lui de nous guérir et de nous consoler ! à Lui d'être l'Amour en nous et à travers nous !

Voilà. C'était l'appel du 15 juin. L'appel, non pas d'un grand général, mais d'un bon petit soldat de l'Évangile, l'appel de sainte Germaine : « Soyez bons comme votre Père est bon ! »